

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 104

Artikel: "C'est la seule activité à laquelle je participe"
Autor: F.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830900>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« C'est la seule activité à

Cette chienne et sa maîtresse font partie des binômes de l'association *Pattes tendues*, qui propose des visites canines en milieux hospitaliers. Nous les avons suivies à la Fondation Castel Notre-Dame, à Martigny (VS).

Kayla semble ravie de retrouver les quatre dames qui se sont réunies dans une salle du rez-de-chaussée inférieur de la Fondation Castel Notre-Dame, à Martigny (VS). Cette femelle berger belge croisé avec une race inconnue de 9 ans les connaît bien, puisqu'elle vient ici avec sa maîtresse près de deux fois par mois depuis décembre dernier pour se faire câliner par quelques-uns des résidents — un tournus est prévu parmi la dizaine de personnes intéressées. Grâce à une petite rampe installée à son intention, l'animal grimpe sur une table préalablement recouverte d'une étoffe colorée, autour de laquelle sont assises ces dames, ce qui facilite les interactions. Elle s'y couche alors sagement. On lui enfle ensuite de petites chaussettes sur les pattes avant, afin d'éviter tout risque de griffures. Durant 30 à 40 minutes, ces quatre femmes vont pouvoir lui parler, la cajoler ou encore la brosser. « Je t'aime, tu es gentille », lâche en boucle l'une d'entre elles en glissant sa main entre ses poils et en poussant de temps en temps la chansonnette. Des caresses qui n'ont rien d'anodin, puisque, à mesure qu'une personne prend de l'âge, l'acuité de ses sens diminue, à l'exception du toucher, qui a tendance à s'accroître, surtout en période de deuil ou dans un contexte de grande solitude.

« Un pot de colle »

Nadine Vervier, la propriétaire de Kayla, montre aussi aux participantes des photos de sa chienne quand elle était jeune. « C'est un pot de colle qui adore se faire caresser, explique cette laborantine médicale. Quand je prépare le sac pour venir dans l'un des

deux EMS que nous fréquentons, je vois tout de suite qu'elle se réjouit. D'autant plus qu'elle connaît maintenant les résidents. »

Pas n'importe quel chien

Kayla et sa maîtresse font partie des duos recrutés par *Pattes tendues*, qui œuvre dans les cantons du Valais, de Genève et de Vaud. Fondée en 1999 par Francine Joseph-Murphy, cette association propose des visites gratuites avec des chiens en milieux hospitaliers, que ce soit auprès des personnes âgées, souffrant d'alzheimer, en fin de vie ou auprès



« On veut vraiment que l'animal ait du plaisir, et pas que ce ne soit qu'un outil de travail »

SYLVIANE MÉTRAILLER,
RESPONSABLE PATTES TENDUES (VS)

des enfants autistes ou handicapés. « Les binômes, constitués de personnes venues de tous les horizons et de chiens issus de toutes les races, doivent préalablement suivre un cours qui s'étale sur six jours, lui-même précédé par un test d'aptitude, qui nous permet d'observer les réactions du chien dans diverses situations, détaille Sylviane Métrailler, responsable de la section valaisanne. On veut vraiment que l'animal ait du plaisir, et pas que ce ne soit qu'un outil de travail ! » Des canidés qui doivent en outre remplir quelques conditions: avoir plus

de 2 ans, une bonne éducation de base et répondre à des règles d'hygiène (traitements parasitaires, vermifuges tous les mois, etc.). Si le nombre de bénévoles est stable, beaucoup d'institutions sont sur liste d'attente. Comment expliquer ce succès ? « Notre démarche permet à nos bénéficiaires de prendre soin d'un chien, ce qui les revalorise clairement », répond Sylviane Métrailler.

« C'est la seule activité à laquelle je participe »

Liliane Hurtado, 85 ans, est la plus assidue de tous les pensionnaires. Elle est invitée à chacune des rencontres avec Kayla, car elle répond systématiquement présent et que cela semble lui être bénéfique. « C'est la seule activité à laquelle je participe, un rendez-vous immanquable, explique celle qui a aussi le droit de la tenir à la (double) laisse dans les couloirs. J'ai eu deux chiens, puis deux chats, que j'ai dû placer lors de mon déménagement dans un EMS. Je suis venue ici, il y a un peu plus d'une année, car c'était devenu nécessaire pour mon mari, mais il est décédé il y a quelques mois. » Pendant ce temps, une autre résidente n'hésite pas à donner des bisous à Kayla. La séance touche à sa fin. L'heure pour celles qui le désirent de lui donner une petite friandise. « Ces rencontres apportent calme et apaisement aux résidents, constate Filomena Ancay, l'une des animatrices. Toutes ces personnes ont eu des animaux, et cela leur rappelle donc de beaux souvenirs. Le chien est incontestablement un facilitateur social, qui limite le sentiment d'isolement. » Un médiateur au poil qui, comme à chaque fois, a fait l'unanimité autour de la table !

F.R.

laquelle je participe »



Yves Leresche

Kayla porte des petites chaussettes aux pattes avant pour éviter de griffer malencontreusement les pensionnaires. Qui vont la cajoler durant 30 à 40 minutes.

>>>